La revanche des milieux,

Vern Volume

22ème biennale d'art contemporain

7 sept. - 12 oct. 2019

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Vern-sur-Seiche, le 27/05/2019

La revanche des milieux… 22ème biennale d'art contemporain Vern Volume

***Vern Volume*, biennale d'art contemporain de Vern-sur-Seiche, aura lieu du 7 septembre au 12 octobre 2019. La Ville a confié la direction artistique à l'Île d'en Face, collectif curatorial nantais, pour le commissariat et la mise en œuvre de cette 22ème édition, en collaboration avec les services municipaux.**

L'exposition ***La revanche des milieux*** présente un ensemble d'œuvres qui reconfigurent notre rapport à l'espace urbain comme rural et questionnent nos manières d'habiter le monde. Quand l'espace prend sa revanche, les citoyen.e.s se soulèvent et clament haut et fort leur droit de résister.

Les sept artistes se sont réunis autour de la thématique de saison « Résister ». **Bertille Bak, Dector & Dupuy, Martine Feipel & Jean Bechameil, Mona Hatoum, Suzanne Husky, Jezy Knez et Studio Orta** déploient des formes de contre-pouvoirs liés à notre manière d'habiter le monde. Ils mettent en lumière des luttes sociales, individuelles ou collectives, se font le relais de désordres populaires, d'agitations politiques, d'insoumissions et d'oppositions.

Les œuvres présentées agissent comme porte étendards de modes de vies alternatifs, contournent les schémas dominants et invitent tout un chacun à se réapproprier ses espaces de vie, tant dans les sphères personnelles que collectives. Les artistes s'inscrivent contre des logiques stigmatisantes, de rentabilité, de gentrification ou de résultats statistiques en apportant de l'imaginaire, de la poésie et de la liberté.

DU 7 SEPTEMBRE AU 12 OCTOBRE 2019
CENTRE CULTUREL LE VOLUME ET CENTRE-VILLE DE VERN-SUR-SEICHE
VERNISSAGE, OUVERT A TOUS : SAM. 7 SEPTEMBRE 2019

Contact :
Centre culturel Le Volume • 02 99 62 86 96 • www.levolume.fr • @levolume.vernsurseiche

Vern Volume

L’art contemporain pour tous

La 22ème édition de Vern Volume propose 7 interventions artistiques dans différents espaces, sur un parcours de visite au cœur de la commune.

Vern Volume c’est plus de 3 000 visiteurs :

- Plus de **1 500 scolaires** des communes du sud de Rennes et de Rennes
- Plus de **1 500 visiteurs** de l’ensemble du département et au-delà.

La communication rayonne au niveau départemental et régional.

Vern Volume est un outil pédagogique reconnu et attendu chaque année par les enseignants de maternelle, de l’élémentaire, de collèges et de lycées du département.

Vern Volume est un outil de lien culturel et social au sein de la commune, il est visité notamment par la résidence des personnes âgées, le centre pour personnes handicapées, le centre social, le centre de loisirs, la maison des jeunes, les trois groupes scolaires, les personnels communaux et les comités d’entreprises. C’est aussi une occasion de promenade familiale et amicale.

Résister

Le projet artistique de « L'île d'en face »

Dans nos sociétés contemporaines, le rapport à l'espace qui nous environne est complexe. Il est circonscrit par des formes d'autorités plus ou moins manifestes régissant ou conditionnant nos paroles et nos actes. La sphère publique est en effet structurée par quantité de codes sociaux, inconsciemment adoptés par le plus grand nombre.

L'urbanisme et l'architecture concourent notamment à asseoir certaines logiques normatives ou discriminantes sur les individus parfois confrontés à des phénomènes de différenciation, de ghettoïsation ou de gentrification, selon le contexte social et économique auquel ils sont rattachés.

Les artistes que nous avons souhaité réunir pour la future édition de Vern Volume autour de la thématique "Résister" déploient des formes de contre-pouvoirs liés à notre manière d'habiter le monde. Ils mettent en lumière des luttes sociales, individuelles ou collectives, se font le relais de désordres populaires, d'agitations politiques, d'insoumissions et d'oppositions. Les oeuvres présentées agissent comme porte étendards de modes de vies alternatifs, contournent les schémas dominants et invitent tout un chacun à se réapproprier ses espaces de vie, tant dans les sphères personnelles que collectives. Ils s'inscrivent contre des logiques stigmatisantes, de rentabilité, de gentrification ou de résultats statistiques en apportant de l'imaginaire, de la poésie et de la liberté.

Dector & Dupuy, *La Tôlerie,* Clermont Ferrand © La Tôlerie

Artistes et œuvres

Bertille Bak

Née en 1983, à Arras, elle vit et travaille à Paris.

« Safeguard Emergency Light System »
Vidéo, couleur, 7'00, 2010

Attachée à l'observation de la société, à l'analyse précise d'un terrain, Bertille Bak prend pour sources d'inspiration les communautés ou les collectivités au contact desquelles elle évolue, dont elle observe les rites, les gestes, les objets et qu'elle implique dans ses projets. Avec la complicité des individus qu'elle rencontre, se construit un récit entre documentaire et fiction où la poésie et l'utopie supplantent le simple constat d'une situation. Telle une ethonologue, et préoccupée par les conditions sociales, Bertille Bak collecte, archive les traces et les témoignages de populations qu'elle rencontre.

L'artiste s'est intéressée aux habitants d'un quartier de Bangkok, Din Daeng, menacé de disparition au profit d'un grand magasin.

Les habitants d'une barre moderniste promise à la démolition se retrouvent victimes de délocalisation forcée, sans espoir du moindre relogement. Pour contester cette décision, ils manifestent, de la fenêtre de leurs appartements, en exécutant un chant révolutionnaire transcrit en signaux codés et émis par la lumière d'une lampe de poche, jusqu'à l'effondrement du bâtiment.

Un chant du cygne révolutionnaire en morse lumineux.

Œuvre présentée dans la salle d'exposition du Volume

Vue de l'exposition*, Le tour de Babel,* Le Grand Café, centre d'art contemporain, Saint-Nazaire © Marc Domage

Artistes et œuvres

Dector & Dupuy

Nés en 1951 et 1949. Ils vivent et travaillent à Paris.

« Visite performance »
Performance, 1h30, création 2019

Dector & Dupuy travaillent à partir de signes, objets ou mots glanés dans l'espace urbain, généralement peux spectaculaires, et attirent l'attention sur les traces de conflits et de revendications. Dans leurs visites guidées, les deux artistes pointent certaines configurations insolites, des matériaux, des formes, etc. Leur regard décalé prête souvent à sourire et renouvelle notre regard sur l'espace public.

La collaboration de Michel Dector et Michel Dupuy dure depuis plus de 20 ans. En parallèle à leurs expositions, ils ont proposé une vingtaine de visites guidées, à Metz, Mantes-la-Jolie, Méréville, Château-Gontier, Paris, Quimper ou Maastricht.

Dans cette nouvelle performance, Dector & Dupuy reprendront la forme de la visite guidée (parcours construit, accompagnement d'un groupe, prise de parole alternée) en la détournant à leur profit et en lui donnant le caractère exceptionnel de ce qui n'a lieu qu'une fois.

Les artistes entraîneront le public dans une visite-performance spécifique à la ville de Vern-sur-Seiche.

L'itinéraire de cette déambulation symbolique tentera de s'écarter des chemins attendus. Un regard différent sur la ville essaiera de se construire par une parole partagée et de petits gestes performatifs.

Œuvre éphémère réalisée pendant Vern Volume, en ville,
sam. 7 septembre, à 16h30.

Dector @ Dupuy, *La Maréchalerie,* Versailles © Philippe Denicourt

>>> https://dector-dupuy.com

Artistes et œuvres

Martine Feipel & Jean Bechameil

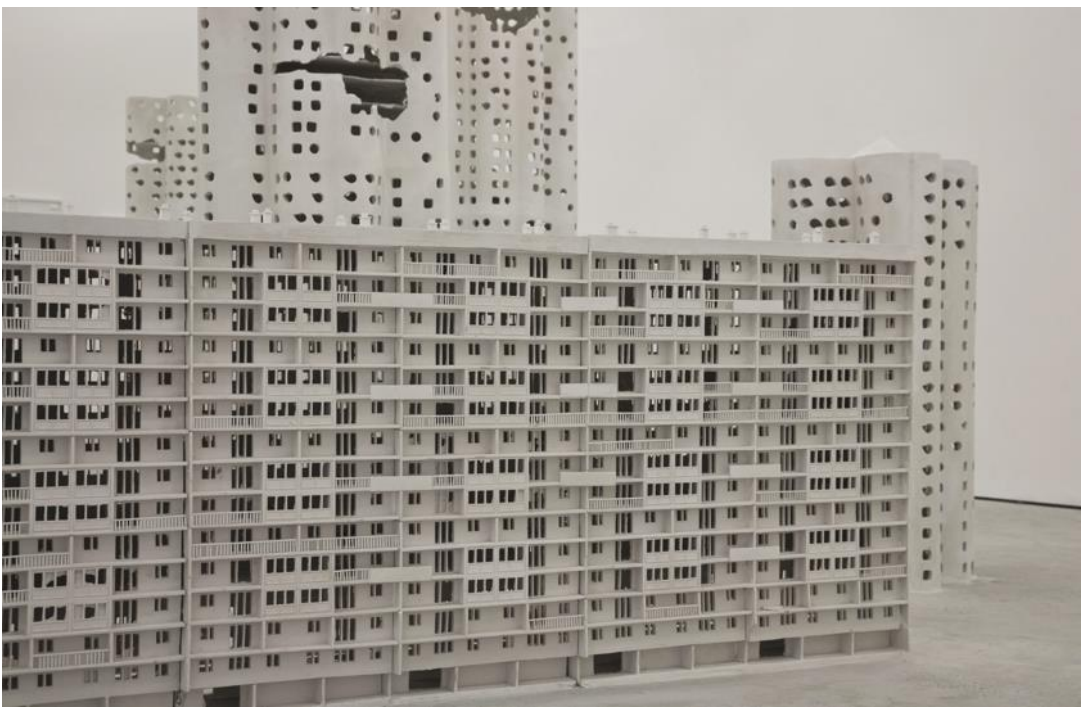
Nés en 1975 et 1964. Ils vivent et travaillent à Esch-sur-Alzette au Luxembourg.

« Un monde parfait »
Installation, 2013

Martine Feipel et Jean Bechameil développent une réflexion autour de l'expérience physique et perceptuelle de l'espace intérieur comme extérieur. Les volumes, l'architecture, le rapport au corps, l'habitat et l'habitant composent leur vocabulaire plastique et conceptuel. L'histoire d'un lieu spécifique donne naissance à leurs projets où la perturbation et la modulation de l'espace viennent nourrir un récit aux registres mutliples.

Un Monde Parfait est un groupe sculptural qui trouve son origine à la suite d'un constat. En voiture, le long d'un périphérique, les artistes font le constat de la fin d'un rêve. Ils rencontrent des immeubles de logement vieillissants, dont les murs délités ont noirci et dont les couleurs autrefois éclatantes ont terni. Une pointe d'amertume et de curiosité les empare. Ils entament des recherches sur le bâtiment en question mais aussi sur les répercussions de l'architecture moderne sur les constructions mises en œuvre depuis la Seconde Guerre jusqu'aux années 1970. Ils étudient les plans dessinés à la main, partent à la rencontre des Grands Ensembles en survivance pour interpeller leur histoire, leur présence et leur devenir.

Œuvre présentée dans la Rue du Volume.



Martine Feipel & Jean Bechameil, *Un monde parfait,* 2013, installation, matériaux divers, dimensions variables © Martine Feipel et Jean Bechameil

>>> www.feipel-bechameil.lu

Artistes et œuvres

Mona Hatoum

Nés en 1952 au Liban. Elle vit et travaille à Londres et Berlin.

« Jardin suspendu »
Installation, sacs de jute, graines, 2008

Artiste nomade, le monde est son territoire, elle le parcourt sans cesse, redessinant ses frontières au fil de ses voyages, le domestiquant au fil du temps passé à le parcourir, elle, dont la famille a du apprendre à vivre sur une autre terre que la sienne. Toute une vie à vérifier et à situer sa propre existence, par ses performances d'abord, avec son corps (Mona Hatoum est dès lors rattachée à un courant féministe de l'art), puis en rejoignant l'univers symbolique des objets. Avec eux, et par eux, elle entraîne le spectateur dans des expériences sensibles, mais aussi conceptuelles.

A première vue, *Jardin suspendu* se présente comme un rempart de sacs de sable, comme on en voit aujourd'hui sur tous les théâtres d'opération guerrière. Mais au lieu du sable qui arrête les balles, les sacs sont emplis de graines qui, petit à petit, germent et crèvent les parois de tissu, engendrant l'apparition de mille pousses d'herbe verte. Allégorie de la renaissance parmi les ruines, la force de la pièce se situe également dans l'association visuelle immédiate entre une image de paix et une image de conflit. L'œuvre invite également à réintégrer la nature dans la ville, de façon non maîtrisée et aléatoire.

Œuvre présentée sur la place de La Poste

Mona Hatoum, *Jardin Suspendu*, 2008, FNAC 10-975, Centre National des Arts Plastiques
© Mona Hatoum/CNAP/photo : Marc Domage, Paris.

Artistes et œuvres

Suzanne Husky

Née en 1975. Elle vit et travaille entre Bordeaux et San Fransisco.

« Sleeper Cell »
Bois, 2011

La pratique multimédia de Suzanne Husky s'inspire des méthodes de travail des anthropologues et des historiens – avec qui elle collabore parfois pour ses projets – tout en s'enrichissant d'une dimension poétique et d'une visée politique. L'artiste, sous la forme de vidéos, d'installations site-specific, de photographies ou encore de performances, interroge et documente les liens complexes que peuvent entretenir les hommes avec leur environnement.

Ces structures en forme d'igloo sont réalisées en bois. Emergent directement du sol, elle évoque les premières habitations humaines.

Cette construction ouvre aussi sur le registre animal de l'abri, du terrier, du cocon ou du nid. Elle télescope ainsi différents règnes, fait migrer des formes et des modes de vie en un mouvement fluide, à rebours des habitats standardisés modernes.

Les préoccupations de l'artiste sont également environnementales, inspirées par les pratiques d'individus repensant les conditions premières de leur habitat de façon alternative, en vivant de manière simple er dépouillée. L'anthropologie, ou la sociologie de l'habitat innervent sa réflexion artistique.

Suzanne Husky, *Sleeper Cell*, sculpture, structure en bois, dimensions variables, 2010-2011 © Galerie Alain Gutharc

>>> www.suzannehusky.com

Artistes et œuvres

Suzanne Husky

Née en 1975. Elle vit et travaille entre Bordeaux et San Fransisco.

« Mars bitches ! »
Tapis en laine, 2018

La pratique multimédia de Suzanne Husky s'inspire des méthodes de travail des anthropologues et des historiens – avec qui elle collabore parfois pour ses projets – tout en s'enrichissant d'une dimension poétique et d'une visée politique. L'artiste, sous la forme de vidéos, d'installations site-specific, de photographies ou encore de performances, interroge et documente les liens complexes que peuvent entretenir les hommes avec leur environnement.

Avec cette œuvre, Suzanne Husky revisite le champs de la tapisserie, art traditionnel et ancestral pour en faire une lecture contemporaine au fort pouvoir évocateur. Sur le tapis *Mars Bitches!* figurent des tentes colorées accompagnées de cadis et de feux de bois. L'artiste évoque ainsi l'extrême pauvreté dans laquelle se trouve plongée une partie de la population de San Francisco, ville en proie à une crise du logement sans précédent depuis quelques années. Quelques symboles du néolibéralisme et de la consommation de masse (une décapotable, un même mondialement célèbre sur internet, un engin spatial) surplombent ces habitats précaires comme une métaphore de l'indifférence générale et assumée face aux dérives de ce système destructeur.

Œuvre présentée au Volume.

Suzanne Husky, *Mars Bitches,* tapis de laine, 120 x 150 cm, 2018 © Suzanne Husky

>>> www.suzannehusky.com

Artistes et œuvres

JEZY KNEZ

Nés en 1988 et 1990. Guillaume et Jérémy Knez vivent et travaillent entre Nantes et Lille.

« Barricades 2 »
Installation, planches de bois de palettes, bois, 2013

JEZY KNEZ interrogent la forme architecturale et ses développemens dans leurs recherches qui se matérialisent par la réalisation de dessins, la construction de maquettes et de volumes à différentes échelles. Les limites entre architecture, objet, sculpture et environnement sont troublées.

Puisant dans le vocabulaire des contestations politiques (barricade, frontière, etc.) et ils s'attachent à travailler des notions qu'ils relient à la science-fiction et aux récits d'anticipation (mutation, profusion, etc.), les formes qu'ils composent construisent alors des fictions ouvertes.

Barricades 2 est réalisée à partir d'un protocole que JEZY KNEZ ont déjà développé lors d'installations précédentes : les deux artistes s'enferment dans une structure filaire qu'ils recouvrent méthodiquement de planches de bois de palette avant de décrocher chacune d'elles une à une pour construire une forme sur un principe de tensions. Interrogeant l'objet barricade dans sa dimension sculpturale et en tant qu'objet de la fulgurance populaire contre une autorité oppressive, cette sculpture devient une frontière mobile qui isole deux territoires en confrontation. Applicable partout et ajustable selon son contexte, *Barricade 2* s'inscrit ici dans un jeu de va-et-vient entre espaces publics et privés.

JEZYKNEZ, *Barricade 2*, installation, planches de bois de palettes, bois, 200x700x300 cm, 2013, vue de l'exposition, Watch this Space#7, Galerie Robespierre © JEZYKNEZ

>>> http://jezyknez.wixsite.com/jezyknez

Artistes et œuvres

Studio Orta – Lucy + Jorge Orta

Née en 1966 au Royaume-Uni, né en 1953 en Argentine. Ils vivent et travaillent à Paris.

« Antartica World Passeport »
Installation, 2012

L'œuvre collaborative de Lucy et Jorge Orta explore les sujets sociaux et écologiques à travers une grande variété de supports : sculpture, peinture, photographie, vidéo, dessin, intervention éphémère et performance.

Ils fondent le Studio Orta en 1992 et travaillent entre Londres, Paris et Les Moulins, centre de recherche artistique créé par les artistes pour revaloriser le patrimoine industriel à travers l'art contemporain.

En 2007, les artistes reçoivent le *Green Leaf Award* offert par le Programme Environnemental des Nations Unies, pour leur excellence artistique et leur message environnemental.

Le projet *Antartica* concerne des problèmes relatifs à l'environnement, la politique, l'autonomie, l'habitat, la mobilité et les relations humaines.

Pour les artistes, l'Antarctique incarne l'utopie : un continent dont le climat extrême nécessite entraide et solidarité, indépendance de la recherche, partage et collaboration pour le bien-être de la planète. Lieu de blancheur immaculée, il concentre tous les souhaits de l'humanité pour diffuser un message d'espoir aux générations futures.

En 2007, ils ont effectué une expédition en Antarctique et ont mis en place une installation éphémère, le Village Antarctique. Il se compose de 50 abris-dômes et accueille symboliquement des personnes ayant traversé des frontières pour gagner la liberté de circulation.

Studio Orta, *Antartica World Passeport Delivery Bureau*, installation, matériaux de récupération, 220x60x240cm variable, Palais Iéna, Paris, 2012 © Studio Orta

>>> www.studio-orta.com/fr

Les temps forts

Un workshop à destination des habitants

Atelier collaboratif pour réfléchir aux multiples façons de résister dans nos manières d'habiter le monde.

- **Atelier co-animé par John Jordan et Isabelle Frémeaux**

  Artiste-activiste, cofondateur de *Reclaim the Streets* et de l'*Armée des clowns*, il a été un des caméramans du film de Naomi Klein, *The Take*, et a, notamment, co-dirigé le livre *We Are Everywhere. The Irresistible Rise of Global Anti-Capitalism* (Verso, 2004).
  Avec Isabelle Frémeaux, il a fondé le collectif *The Laboratory of Insurrectionary Imagination*, qui mélange art, activisme et permaculture. Depuis un an et demi, ils vivent au sein de la communauté la RONCE (Résister. Organiser. Nourrir. Créer. Exister) qui se trouve à 70 km de la ZAD (Zone à Défendre), en l'occurrence le territoire prévu pour la construction du futur aéroport de Notre-Dame-des-Landes.

  La date et les informations pratiques seront communiquées ulétieurement.

Informations pratiques

Le Volume a pour volonté de sensibiliser les publics à la création contemporaine, de favoriser l'accès à l'art par la rencontre directe avec les oeuvres et les artistes.
Visites, ateliers et partenariats culturels sont construits dans une volonté de proposer des parcours transversaux adaptés de la maternelle au supérieur en plaçant la sollicitation et l'apprentissage du regard au cœur des propositions.
L'équipe du Volume est présente pour accompagner vos visites des expositions et construire avec vous des parcurs spécifiques liés à vos projets.

Visites scolaires accompagnées

Menées par une médiatrice du Volume, les visites actives permettent de découvrir l'exposition par un parcours axé sur la participation des élèves. Des thématiques par niveaux sont proposées dans le dossier pédagogique, elles peuvent également être co-construites avec l'enseignant en fonction d'une problématique ou d'un projet spécifique.
Payante sur réservation, visite adaptée au niveau scolaire (durée : entre 1 et 2 heures).

Visites centres de loisirs, associations, personnes en situation de handicap…

Libres ou accompagnées, des visites ludiques et pédagogiques sont proposées aux groupes
tout au long de l'année scolaire et des vacances.
Payante sur réservation, visite adaptée au public.

Horaires d'ouverture du Volume

Mardi : 15h > 18h30
Mercredi : 10h > 12h30 / 13h30>18h30
Vendredi : 15h > 18h30
Samedi : 10h > 12h30 / 14h > 16h

Tarifs

Entrée dans l'espace d'exposition libre et gratuite.
Accessible aux personnes à mobilité réduite.
Visite commentée et ateliers : gratuit sur réservation pour les groupes de Vern-sur-Seiche, payant sur réservation pour les groupes non vernois.

Vern Volume 2019

Contacts

Commissariat d'exposition :
Lîle d'en face
lildenface@gmail.com
Co-direct.rice.eurs :
Antoine Bertron
Chloé Beulin
Laura Donnet

Développement culturel :
Morgane Le Gallic, Ville de Vern-sur-seiche
morgane.legallic@vernsurseiche.fr
02 99 62 96 36

Communication :
Justine Loï, Ville de Vern-sur-Seiche
communication@vernsurseiche.fr
02 99 04 82 28

Mairie de Vern-sur-Seiche
22, rue de Châteaubriant
35 770 Vern-sur-Seiche
02 99 04 82 04